

## L'avare. Dossier du professeur.

**Numéro d'inventaire** : 2009.12076

**Auteur(s)** : Molière

Chantal Grenot

Dominique Thamin

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Hachette Education (Paris [])

**Mention d'édition** : 01ème édition

**Imprimeur** : IME

**Description** : Livret agrafé. Couv. blanche.

**Mesures** : hauteur : 180 mm ; largeur : 111 mm

**Notes** : Présente un commentaire littéraire, une étude comparée, des questions d'ensemble et des sujets d'étude et de réflexion.

**Mots-clés** : Anthologies et éditions classiques

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 31

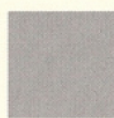
Sommaire : Sommaire, bibliographie complémentaire

**ISBN / ISSN** : 2010190882

SINRA

MOLIÈRE

L'AVARE



*Dossier  
du professeur*



HACHETTE  
*Éducation*

ACTE 1

Scène 1

COMPRÉHENSION

1. Valère a fait la connaissance d'Élise en la sauvant de la noyade.
2. Valère est habile et rusé ; il est flatteur, capable d'hypocrisie, mais « c'est la faute, dit-il, de ceux qui veulent être flattés » ; il s'est introduit chez Harpagon pour pouvoir faire sa cour à Élise.
3. Harpagon, vieil avare, vit seul avec ses enfants Élise et Cléante. Valère, jeune homme de bonne famille, s'est fait engager comme intendant pour mieux courtiser Élise et séduire son père. Les jeunes gens sont amoureux depuis que Valère a sauvé Élise de la noyade, et ils se sont fait, secrètement, une promesse de mariage ; cette conversation entre les deux amoureux permet de poser les bases de l'intrigue et de nous apprendre ce qui s'est passé avant le lever du rideau. C'est Valère qui se fait le porte-parole de Molière (Molière a déjà l'expérience des courtisans).

ÉCRITURE

4. **Scène d'exposition** : scène d'ouverture d'une œuvre où l'auteur présente des circonstances, les personnages, les principaux faits qui ont préparé l'action.

Cf. lignes 14 à 21 ; lignes 53 à 63.

Ex : (Élise) « Mais que ne tâchez-vous aussi à gagner l'appui de mon frère, en cas que la servante s'avisât de révéler votre secret ? » (ligne 104) ; « Je ne sais si j'aurai la force de lui faire cette confidence. » (ligne 116).

5. Champ lexical du langage amoureux : « votre foi », « mes feux », « les sensibles coups d'un soupçon outrageux » ; vocabulaire précieux, déjà utilisé par Molière dans *Les Précieuses ridicules*.

6. Charges de l'intendant Valère : gestion du budget, des dépenses, du train de vie (menus, domestiques, maison...).

L'intendant, dans un établissement scolaire, s'occupe des traitements du personnel (relations avec le service payeur), des menus de la cantine, des dépenses (fournitures, réparations, matériel, etc.). Il gère le budget de l'établissement.

Scène 2

COMPRÉHENSION

1. Cléante est amoureux. Il brûle de s'unir à Mariane, belle jeune fille pauvre à qui il veut venir en aide. Il envisage même de s'enfuir avec elle si son père s'oppose à ses projets. Il hésite malgré tout à se confier à Élise. Ne va-t-elle pas lui faire la morale ? Fougueux, ardent, impétueux, Cléante est emporté par ses sentiments. Il trace de Mariane un portrait élogieux, mais il est presque étouffé par l'émotion. Bien qu'optimiste, il mesure l'obstacle que représente son père.

4

ACTE 1 Scène 3

2. On devine aisément l'avarice d'Harpagon qui fait vivre ses enfants dans la crainte et l'austérité. Cléante parle de « tyrannie », « d'avarice insupportable », de « rigoureuse épargne », de « sécheresse étrange ».

ÉCRITURE

3. Le spectateur connaît maintenant les bases de l'intrigue Mariane/Cléante.

Scène 3

COMPRÉHENSION

1. Harpagon est attendu avec impatience par le spectateur. Son entrée tonitruante, préparée par les scènes précédentes, produit tout son effet.

2. L'avarice d'Harpagon est caractérisée par une méfiance malade, des soupçons permanents, une peur dévorante du vol. Elle conduit à une humiliation des autres, et de lui-même.

Cf. lignes 15 à 20 et ligne 27.

Ex : (Harpagon) « Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent ».

Harpagon réagit à chaque provocation de La Flèche (emploi de tout mot évoquant l'argent : « avaricieux », « argent caché », « homme volable ») par un déchaînement verbal.

3. La Flèche est taquin, fripon et insolent du début à la fin de la scène. Il prend plaisir à provoquer son maître. Il utilise judicieusement les « mots-clefs » qui déchaînent le vieillard, fait des apartés, feint la naïveté.

ÉCRITURE

4. Plan de la scène : Harpagon chasse La Flèche (lignes 1 à 42) – fausse sortie – la fouille (lignes 46 à 112).

5. Faire établir la liste :

– des mots (ex : « gibier de potence »).

– des éléments de la situation (ex : Harpagon enragé, impuissant).

– des gestes (ex : « montre-moi tes mains, les autres »).

6. Rapports maître-valet ; le valet est fidèle à son maître. L'usage veut qu'il reçoive des coups. Chez Molière : complicité et insolence. Cf. *Les Fourberies de Scapin*.

7. **La farce** : pièce qui utilise un comique grossier basé sur les gestes et les mimiques (coups de bâton).

5

MISE EN SCÈNE

8. Jeux de scène :

- entrée d'Harpagon poussant La Flèche
- « montre-moi tes mains, les autres »
- hauts-de-chausse (fouille)
- apartés
- la dernière poche !

9. Précisions sur le costume du valet :

- chausses (1.55)
- hauts-de-chausses (1.56)
- poches (1.67)
- barette (1.87)
- justaucorps (1.99)

Le bonnet n'est pas une pièce du costume du valet.

Scène 4

COMPRÉHENSION

1. Harpagon annonce qu'il a décidé d'épouser Mariane.
2. Son égoïsme devient odieux : il se retourne contre ses enfants qu'il soupçonne même de le voler.
3. Harpagon avoue lui-même qu'il a 10 000 écus « qu'on [ lui ] rendit hier ».

ÉCRITURE

4. **Quiproquo** : méprise consistant à prendre une personne ou une chose pour une autre et qui permet, au théâtre, de compliquer l'action dans un but comique. Dans cette scène, Cléante pense que son père veut lui donner Mariane en mariage.

5. **Coup de théâtre** : événement imprévu pour les spectateurs. Il survient lorsque Harpagon révèle à Cléante son intention d'épouser Mariane.

7. *Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli  
tient jusqu'à la fin le théâtre rempli.*

Boileau, *L'art poétique III*, vers 45-46.

Les expressions suivantes révèlent le souci de Molière de respecter l'unité de temps :

- « une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler » (lignes 166 et 167).
- « vous l'épouserez dès ce soir » (ligne 184).

Scène 5

COMPRÉHENSION

1. Valère doit continuer à flatter Harpagon et lui conseiller de donner sa fille à Anselme, alors qu'il souhaite lui-même épouser Élise. D'autre part, Élise est présente et endure les pires supplices. Son embarras se manifeste par un double langage : d'abord il approuve Harpagon avec enthousiasme, puis il présente prudemment des objections.

2. Plan de la scène :

- lignes 1 à 30 : Valère donne raison à Harpagon.
- lignes 31 à 63 : Valère émet quelques réserves.
- lignes 66 à 84 : aparté où Valère tente de rassurer Élise.
- lignes 87 à 123 : réapparition d'Harpagon ; Valère feint de lui donner de nouveau raison.

3. Le comique de la scène réside dans la répétition du « sans dot » et dans la situation de Valère.

MISE EN SCÈNE

6. Autres répétitions de mots célèbres :

- « Que diable allait-il faire dans cette galère ? » (*Les Fourberies de Scapin*)
- « le pauvre homme ! » (*Le Tartuffe*).